

NOTRE FUTUR AGENDA

Une vision et un plan pour la prochaine génération et celles à venir



Nous aimerions dédier ce rapport à la mémoire de Nalule Joanita Sylvia, qui a contribué à notre travail en tant que responsable du groupe d'action sur l'agriculture communale des jeunes.

L'illustration de la couverture est une vision de l'avenir de l'emblématique bâtiment des Nations Unies à New York. Elle est l'œuvre de la jeune artiste marocaine Zaynab Kriouech.

Ce travail est soumis à la licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>. Sous la licence Creative Commons Attribution, vous êtes libre de copier, distribuer, transmettre et adapter cette œuvre, y compris à des fins commerciales, sous réserve que les auteurs soient dûment mentionnés et que tout changement apporté soit indiqué.

Veillez citer ce travail comme suit : [Les compagnons de la nouvelle génération] *Notre Futur Agenda*. (Washington DC, Fondation des Nations Unies, 2021). <https://ourfutureagenda.org/report>

Les compagnons de la nouvelle génération : Aishwarya Machani (née : 1998), Agnes Cynthia Amoding (1997), Amélie J. Mariage (1991), Aya-Maria Rouhana (2002), Jevanic Henry (1997), Kartik Sawhney (1994), Poonam Ghimire (19xx), et Valeria Colunga (2000).

Rédaction : Belle George (1998)

Illustrations : Zaynab Kriouech (2001)

Conception : Lewis Broadway (1993)

Avis de non-responsabilité : Le contenu de ce rapport est l'œuvre des compagnons de la nouvelle génération et ne représente pas la vision de la Fondation des Nations Unies.

De nos jours, les jeunes sont contraints d'affronter des crises que nous n'avons pas provoquées.

Il n'est pas étonnant que nous craignons pour notre avenir et pour celui de nos enfants et petits-enfants.

Mais nous ne serons pas réduits au silence. Nous continuerons à nous battre sans crainte pour un monde plus juste, plus résilient et plus durable.

Il est temps que les dirigeants rattrapent leur retard, sinon ils risquent de se trouver dépassés.

Le monde doit agir pour la nouvelle génération, soit près de la moitié de la population mondiale de moins de 30 ans, et pour les générations futures, notamment les 10 milliards de personnes qui vont naître au XXI^e siècle.

Il est temps de repenser l'Organisation des Nations Unies et son rôle dans le monde, de faire confiance à notre énergie et à notre innovation et d'unir nos forces tandis que nous lançons notre futur agenda.

NOTRE VISION

« Les jeunes d'aujourd'hui devront vivre avec les conséquences de nos actions et de nos inactions. Pendant trop longtemps, les jeunes ont été mis à l'écart des discussions concernant leur avenir. Cela doit changer maintenant grâce à un engagement significatif envers les jeunes. »

[Déclaration](#) sur la commémoration du 75^e anniversaire des Nations Unies

« Les jeunes doivent aussi s'asseoir à la table, en tant que concepteurs de leur propre avenir, et non en tant que destinataires des décisions des aînés qui, soyons honnêtes, leur ont fait défaut à bien des égards. »

[Priorités pour 2021](#), Secrétaire général de l'ONU

« Les enfants et les jeunes gens sont des acteurs essentiels du changement et ils trouveront dans les nouveaux [Objectifs de développement durable] une plateforme pour canaliser leurs capacités illimitées d'activisme vers la création d'un monde meilleur. »

[Agenda 2030](#) sur le Développement durable

4 Remerciements

8 APERÇU

9 Introduction

12 Principales conclusions

15 UN NOUVEL ACCORD POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

16 Le droit à l'apprentissage

22 L'avenir du travail

28 Sauver notre planète

Sous chacun de ces trois thèmes, nous avons défini :

- **Un énoncé de vision** : représentation de ce vers quoi nous devrions travailler et ce à quoi pourrait ressembler le monde si nous y parvenions.
- **Le défi** : analyse de ce qui doit changer et pourquoi.
- **Des propositions concrètes** : celles-ci pourraient rapidement ouvrir de nouvelles perspectives pour les jeunes à court et à long terme.
- **Moyens d'y parvenir** : principaux leviers de changement, auxquels les leaders doivent donner priorité pour faire de nos propositions une réalité.

35 MOBILISER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

36 Changements transformateurs

42 Plan en dix points pour rajeunir le système multilatéral

47 UN MESSAGE À UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

49 NOTRE PROCESSUS

Remerciements

Au cours de la commémoration du 75^e anniversaire des Nations Unies en 2020, il a été demandé au Secrétaire général de l'ONU « de produire un rapport avant la fin de la soixante-quinzième session de l'Assemblée générale sur les recommandations pour faire avancer notre agenda commun et répondre aux enjeux actuels et futurs. »

En préparant ses propositions, le Secrétaire général a lancé un large processus inclusif de réflexion approfondie, consistant à demander à de jeunes penseurs, dirigeants et militants de trouver des solutions pour relever les défis auxquels seront confrontées la prochaine génération et les celles à venir.

Nous, le groupe des huit Compagnons pour la nouvelle génération de la Fondation des Nations Unies, nous sommes réunis pour répondre à la demande du Secrétaire général que les jeunes contribuent à façonner *Notre agenda commun*.

Ces derniers mois, nous nous sommes engagés avec plus de 600 jeunes penseurs et militants, organisations partenaires et décideurs pour rassembler nos réflexions, nos idées et nos souhaits dans un document parallèle au rapport du Secrétaire général *Notre agenda commun*, dont le point culminant est *Notre futur agenda*. Vous pouvez en savoir plus sur nous et sur la façon dont nous avons créé ce rapport dans [Notre processus](#).

Nous aimerions remercier et célébrer les personnes et les organisations qui ont contribué à ce processus.

Nous tenons à remercier le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, pour sa détermination à offrir aux jeunes des occasions de façonner notre avenir. Nous sommes honorés de la chance qu'il nous a offerte d'apporter une contribution.

La vice-secrétairer générale Amina J. Mohammed nous a prodigué de sages conseils qui ont démontré l'importance du dialogue intergénérationnel, tandis que le sous-secrétaire général Volker Türk a constamment défendu le rôle des jeunes dans la préparation de *Notre agenda commun*.

Nous tenons à remercier l'équipe du bureau exécutif du Secrétaire général qui nous a soutenus tout au long de ce processus, notamment Aditi Haté, Claire Inder, David Kelly, Julie Morizet, Michael McManus et Michèle Griffin.

L'envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, Jayathma Wickramanayake, a transformé le rôle des jeunes au sein des Nations Unies. Nous tenons à la remercier, ainsi que Marija Vasileva-Blazev, Bianca Liu Herzog, Mette Poulsen, Hillary Bakrie et tous les membres du Bureau de l'envoyé du Secrétaire général pour la jeunesse qui ont contribué à façonner ce rapport.

Nous tenons à remercier les partenaires suivants pour nous avoir nommés Compagnons et pour leur soutien constant : BRAC, Girl Up, Restless Development et le Bureau de l'envoyé du Secrétaire général des Nations Unies pour la jeunesse.



United Nations
Office of the Secretary-General's
Envoy on Youth

En tant que présidente-directrice générale, Elizabeth Cousens a fait de la Fondation des Nations Unies un foyer pour les compagnons de la nouvelle génération. Tout au long de ce processus, nous avons bénéficié de sa sagesse et de ses idées. Nous tenons également à exprimer notre gratitude à Sofia Borges, vice-présidente principale de la Fondation des Nations Unies, qui nous a aidé à naviguer les Nations Unies à New York.

Notre travail a été appuyé par l'équipe de la Fondation des Nations Unies, notamment : Annabel Rodriguez, Augusta Fraser, Chrysula Winegar, Clair White, David Steven, Elisa Trivisono Lynch, Emma Williams, Helen Morton, Jane Frewer, Jill Isenbarger, Jonathan Tanner, Julius Eneström, Kaysie Brown, Krista Rasmussen, Lewis Broadway, Liam Mulroy, Megan Roberts, Pelle Enarsson, Rajesh Mirchandani, Sueann Tannis, Taylor Gehrcke, Thure Krarup et Tiffany Virgin. Nous tenons également à remercier Bojan Francuz pour son soutien et le Centre de coopération internationale pour l'avoir détaché à temps partiel dans l'équipe.

De nombreux autres partenaires dirigés par des jeunes ou qui se consacrent aux jeunes ont apporté leur aide dans ce travail. Ce sont entre autres, ActionAid, Afresist, Aphysical, British Council, CIFF, CIVICUS, European External Action Service, Global Youth Mobilisation, Global Youth Biodiversity Network, Hilton Foundation, Malala Fund, Mastercard Foundation, Millennials Movement, Nala Feminist Collective, OCDE, le Bureau de l'ambassadeur pour la jeunesse au ministère néerlandais des Affaires étrangères, ONE, Pathfinders for Peaceful, Just and Inclusive Societies, Plan International, Robert Bosch Stiftung GmbH, Save the Children, UNA-USA, PNUD, UN IANYD, UNICEF, UN Major Group for Children and Youth, World Bank Jobs Group, World Economic Forum, YOUNGO et Youth Collective.

Nous avons eu la chance de recevoir les conseils de certains des plus grands experts et décideurs du monde, notamment Alisa Jimenez, Centre de coopération internationale ; Ana Plavsic, Service européen pour l'action extérieure ; Anita Bhatia, ONU Femmes ; Atsuko Toda, BAD ; Aya Chebbi, Afresist ; Ben Balward, DfE Digital ; Carolina Munis, Beautiful Trouble ; Daniel Hsuan, Search for Common Ground ; Emiliana Vegas, Brookings Institution ; Emily Ralic Moore, New York University ; Eve Grebert, Shared Services Canada ; H.E. Fatima Kyari Mohammed, Observateur permanent de l'Union africaine auprès des Nations Unies ; Gajithira Puvanendran, Search for Common Ground ; Jamira Burley, Coalition mondiale des entreprises pour l'Éducation ; Jennifer Morgan, Greenpeace ; Ambassadrice Johanna Lissinger Peitz, Stockholm+ 50 ; Joyce Msuya, PNUE ; Keisha McGuire, Représentante permanente de la Grenade aux Nations Unies ; Leizl Pineda, Shared Services Canada ; Lily Rosengard, Plan International ; Lucia Fry, Malala Fund ; Maria Pascual, OCDE ; Martha Phiri, BAD ; Megan Schleicher, Alliance for Peacebuilding ; Mena Ayazi, Search for Common Ground ; Nadine Bloch, Beautiful Trouble ; Natasha Mwansa, Women Deliver ; Nikita Sanaullah, Forum européen de la jeunesse ; Olivia Bellas, Apolitical ; Oluwaseun Ayodeji Osoyobi, Stand to End Rape ; Pema Doornenbal, Centre de coopération internationale ; Rahel Weldeab Sebhatu, Afresist ; Roman Krznic, Fondation Long Now ; Schuyler Miller, US Department of State ; Solvi Karlsson, Search for Common Ground ; Sophie Howe, Haut fonctionnaire chargé des Générations futures pour le Pays de Galles ; Syeda Re'em Hussain, Afresist ; Tara Wekhyan, Centre d'aide juridique ; Victoria Collis, EdTech Hub ; et Zander Willoughby, Alliance for Peacebuilding.

Par-dessus tout, nous devons une immense gratitude à tous les jeunes qui nous ont offert leur temps, leur énergie, leurs idées et leurs points de vue.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers les jeunes suivants qui ont dirigé des groupes d'action pour le grand échange d'idées (Big Brainstorm), les anciens élèves de Future Leaders Connect qui ont animé des conversations nationales et ceux qui ont pris la parole lors des événements.

Leaders de groupe d'action : Adrian Kalule Hassan, Alhassan Sesay, Anass Mountassir, Anusha Natarajan, Bojan Francuz, Dustin Liu, Eesha Moitra, Eston McKeague, Gilang Ardana, Leslie Collao Bazan, Liam Herbert, Mark Cheung, Nalule Joanita Sylvia, Oliver Pang, Patricia Nalubega, Pooja Tilvawala, Priyanka Jaisinghani, Sahana Kaur, Sameera Chukkpalli, Tayebwa David Brandon et Yulia Shalomov. L'Organisation internationale des jeunes leaders a également apporté une contribution précieuse.

Conversations nationales : Abdullah Bin Shabbir, Alphaxrd Gitau Ndungu, Angel Santamaria, Amal Golli, Christine Mwaura, Fatima Outaiss, Greta Rios, Hasiba Amin, Jihen Ferchichi, Kajri Babbar, Karina Negara, Ola Samy, Olaoluwa Abagun, Omar Khorshed, Qazi Mohammed Zulqurnain Ul Haq, Sanchit Gupta, et Stanley Azuakola ; formateur en facilitation, Inés Yabar, Restless Development ; et Charlie Holloway, Suzana Patwary, et Tony Reilly du British Council pour avoir aidé à réunir le groupe des membres de Future Leaders Connect.

Autres événements : Alieu Jallow, Conseil consultatif des jeunes S4YE ; Arimbi Yogasara, Girl Up ; Carine Umtoniwase, ONE ; Dekhra ElHidri, Future Leaders Connect ; Finn Strivens, praticien en matière de prospective pour la nouvelle génération ; Heather McKay, E3G ; Joseph Ssembebwa, Fondation Mastercard ; Mitzi Jonelle Tan, YACAP ; Rosario Diaz Garavito, Mouvement des Millennials (Génération Y) ; et Samanjar Chowdhury, BRAC.

Le Policy Lab (Cadre d'échange sur les questions d'ordre politiques) de l'École de politique publique Lee Kuan Yew a apporté une contribution précieuse à notre réflexion sur l'avenir du travail et des économies informelles, notamment : Gaurav Pratap Singh, Muhammad Farooq Wajid, Pandit Noopur, Purushottam Prakash Gupta, Smarak Swain, Sokvisal Sin, et Wan Faizatul Afzan. Nous remercions également Francesco Mancini pour son leadership dans le cadre du Policy Lab.

Les jeunes suivants ont contribué aux groupes d'action et à notre grand échange d'idées (Big Brainstorm), ou ont pris part aux conversations nationales :

Ana Paula Uribe, Anas Nakri, Ashely Bass, Binti Ismayatim, Daniela Paz, David Leshchiner, Donna Zeng, Elizabeth Adhikari, Evelyn Vivar, Professor Gerd Junne, Henriette Weber, Jecinta Egbim, Jimena Paredes Tintaya, Keshia DeFreece Lawrence, Krishna Narayan Sundaram, Mariana Rios Cesias, Mavia Gutierrez Mejia, Micaela Quispe Rodriguez, Payal Thukral, Sanjeeta Dhaka, et Vishvani Sharma.

Abdelhadi Idrissi, Abdulmumin Edidi, Abiodun Akanbi, Adel Reda, Adelia Rakhmawati, Afshan Sayed, Ahmad Saddauna Alli, Ahmed Abdulkadir, Ahmed Yassin, Alamin Abubakar Adam, Albesa Aliu, Alejandra Camacho,

Ali Azim Afridi, Alina Altaf Hussain, Alita Dyah, Althea Reyes, Alvine Kipchumba, Amal Oumimoune, Amina El Karimi, Ammar Rashad, Andrea Prescott-Cornejo, Anita Nnabundo, Annisa Fitria, Anzal Abbas, Arayna Khan, Areeba Qamar, Aymen Sarraj, Ayomide Arowosegbe, Ayush Jha, Barbara Akinyi, Barrack Mwenda, Basma Mrini, Benjamin Adeoye, Billy Gareth, Brian Kiprono, Brian Kokoya Walela, Brian Munaita, Burhan Saleem Arab, Carol Macharia, Catherine Mbithi, Chaimae Hassina, Chbinou Mohamed Firas, Chelsea Mining, Cherelle Angeline, Chiebuka Obumselu, Christiana Agada, Cole Powers, Daniya Yousuf Varoo, Deborah Moindi, Diana Malenge, Dimple Purohit, Diyaudeen Tijani, Djebbi Firas, Edwin Chandra, Eesha Iftikhar Qazi, Elisha Ogutu, Emma Mwangi, Erick Carreras, Eugenia Ochoa, Fadwa Badih, Fatuma Mkungu, Feryel Ksiksi, Fidelis Njeri, Gaurav Jain, Ghada Bouzaiene, Ghassen Chetioui, Goutham Bhaskarr, Grace Muguro, Hajer Kharrat, Hajra Mudassar, Hamza Ben Tahar, Hamza Saidi, Harina Kaur Oberoi, Harshini Ramesh, Hendriyadi Bahtiar Daeng Sila, Hilda Wanjiku, Himani Mehra, Hosea Alusiola, Ibukunoluwa Emiola, Inez Taniwangsa, Irene Muithya, Irvine Lumumba, Ismail Chaki, James Musyoki, Jasmine Mohsen Ahmed, Jones Muithya, Jorge Angel Olvera Morales, Josephine Muguro, Joshua Alade, Julie Apopo, Kaushik Raj, Kennedy Rapando, Khadijah Muhammad, Kireyna Santoso, Lamis Abdeladhim, Leilah Busienei, Liliana Ortiz, Linet Mumbi, Lobna Neili, Loice Jobando, Maha Ben Ftima, Malek Essid, Manasa Dhar, Maral Dipodiputro, Maria Awwal, Mariem Hammami, Marissa Uli, Marshall Adi Putra, Mary Mwangi, Mathilde Ensminger, Maureen Mwangi, Md Zeeshan Ahmad Khan, Med Fares Aissa, Mehak Bumra, Melanie Banerjee, Melica Rosandi, Menna Azmy, Menyar Azizi, Midhat banu Firozkhan, Mohamed Amine Jmila, Mohamed Radhwen Jouini, Mohamed Souhayb Ben Rached, Mohammad Nasrallah Hussein, Mohd Kafeel Khan, Muhammad Ashar Khan, Muhammad Danish, Muhammad Ehtsham, Muhammad Khairunnas, Mulla Ahraz Muzawar, Mumtaz Begum, Muntaha Kamran, Nabeel Lal, Nadia Hadouej, Naoures Khedri, Nihit Bohra, Nisrine El Amiri, Nisrine Jaouane, Niyati Sharma, Noreen Shams, Nour Kouchta, Ochanya Okoh, Ogechi Stephen, Olajide Ganiu Olakunle, Olamide Aseperi, Olive Mumbo, Ons Laamouri, Osho Chhel, Oussama El Omari, Paige Percy, Paola García, Peris Chumama, Perla Primavera Luis González, Peter Kamau Wanyangi, Phalguni Sundaram Biswal, Pius Mionki, Poojan Sahil, Poornima Khehra, Pragya Roy, Qurat Ul Ain, Rachel Goud, Rahmat Asemota, Rick Sarkar, Rofiat Jubreel, Sahib Dino, Salma Touzani, Sana Fatima, Saquib Alam, Sarah El-Menawi, Shanyal Zafar, Sharon Njoroge, Sheharyar Zameeer, Shivangi Mehra, Shubhankar Gautam, Sirine Bejaoui, Sirine Douss, Siti Sarah Nisrina, Sky Shi, Sonam Chaturvedi, Sophiya P, Sowrya Kasim, Sufra Khan, Surbhi Dwivedi, Taiwo Isola, Thomas Agida, Thufailah Mujahidah, Touria Laamari, Ugoeze Nwakudu, Veronicah Kamau, Wajeeh Ilyas Qureshi, Walter Muithya, Wendy Ochieng, Widad Yesfi, Winfred Mwhiki, Winnie Mokaya, Yasmine Kazen, Yassine Akesbi, Yusha'u Abubakar, Yusuf Ahmad, Zarif Hosain, Zinab Zidan Abdelfatah, et Zopash Khan.

Par le biais de la Fondation des Nations Unies, Notre Agenda commun a reçu un généreux soutien financier de : la fondation Bill & Melinda Gates, la fondation Ford, la fondation Hilton, la fondation MacArthur, la fondation Packard, Robert Bosch Stiftung GmbH, et les gouvernements de l'Allemagne, de l'Islande, de la Slovaquie, de la Suède et du Timor-Leste. Nous les remercions pour leur investissement auprès des jeunes.

APERÇU

Introduction

Au cours de la commémoration du 75^e anniversaire des Nations Unies, l'Assemblée générale a invité le Secrétaire général à proposer des recommandations pour « faire avancer notre agenda commun et répondre aux enjeux actuels et futurs ».

Notre agenda commun du Secrétaire général donne une [vision](#) de la manière dont le multilatéralisme peut s'adapter aux menaces du XXI^e siècle. Il appelle à un engagement renouvelé à générer les biens publics mondiaux nécessaires à l'avenir de l'humanité et de la planète, sur la base de la solidarité entre les nations, les peuples et les générations.

Le Secrétaire général a appelé les jeunes à prendre place à la table en tant que « concepteurs de leur propre avenir ». Notre agenda futur répond à cette invitation.

En 2021, huit Compagnons de la nouvelle génération ont organisé un processus ouvert, inclusif et dynamique pour générer de nouvelles idées et propositions avec des jeunes du monde entier.

Nous nous sommes concentrés sur la recherche de solutions aux défis auxquels la nouvelle génération est confrontée ; les jeunes de moins de 30 ans, qui représentent près de la moitié de la population mondiale.

Cette génération va des très jeunes enfants, qui dépendent d'autrui pour la nourriture et les soins, aux jeunes d'une vingtaine d'années qui façonnent déjà leurs économies et leurs sociétés et qui commencent parfois à fonder leur propre famille, en passant par les adolescents, qui sont à l'école ou à l'université ou qui sont déjà sur le marché du travail. À mesure que le monde avance, les jeunes deviennent une ressource de plus en plus rare. Les pays doivent travailler ensemble pour exploiter notre potentiel, d'autant que la plupart d'entre nous vivent dans des régions du monde qui ont historiquement été mal représentées dans le système mondial.

Les institutions mondiales doivent être à la hauteur du principe de participation inclusive et égale, en offrant un rôle plus important aux « jeunes » pays et aux jeunes.

Nous avons également exploré les défis auxquels sont confrontées les générations futures, c'est-à-dire les personnes qui ne sont pas encore nées, mais dont la vie sera influencée par les décisions que nous prenons aujourd'hui.

Il y a actuellement moins de 8 milliards de personnes en vie, mais plus de 10 milliards de personnes devraient naître d'ici la fin de ce siècle. Nous ne pouvons plus continuer à ignorer cette majorité silencieuse.

Nous avons besoin d'une action collective pour garantir les droits des jeunes de demain, en nous appuyant sur l'[engagement](#) pris par la Charte des Nations Unies envers les générations futures.

Tout au long du processus, nous avons transmis à l'équipe du Secrétaire général des propositions émanant des jeunes afin qu'elles puissent être incluses dans *Notre agenda commun*. Nous sommes reconnaissants envers les Nations Unies de nous avoir traités comme des partenaires égaux dans ce travail.

On nous a également demandé de créer un rapport autonome : Notre Agenda Futur, afin que les voix des jeunes puissent être entendues partout.

Nos propositions ont forcément une portée générale. Aucun jeune n'est semblable à aucun autre ; nos besoins et nos aspirations diffèrent. Mais il s'agit d'un effort collectif de la part de nombreux partenaires et réseaux, et nous pensons avoir couvert bon nombre des principaux défis auxquels les jeunes sont confrontés.

Notre agenda futur appelle à un Nouvel accord pour une nouvelle génération : un plan mondial pour nous attaquer aux priorités immédiates et urgentes dans le sillage de la pandémie de COVID-19 et pour répondre au besoin à long terme d'une éducation de qualité et de développement des compétences ; pour des possibilités économiques et des emplois sûrs et motivants ; et pour des modes de vie plus durables.

Nous faisons également des propositions pour Faire naître une nouvelle génération, c'est-à-dire cartographier la transformation qui permettra aux jeunes d'être les concepteurs de leur propre avenir et suggérer un plan en dix points pour rajeunir le système multilatéral.

Alors que l'Organisation des Nations Unies est sur le point d'achever ses cent premières années en tant que plateforme universelle de coopération mondiale, nous exhortons les dirigeants, qu'ils travaillent dans les systèmes internationaux, les instances gouvernementales, la société civile, le secteur privé, la philanthropie ou ailleurs, à répondre à ces propositions.

Nous leur demandons de le faire en dialoguant avec les jeunes dans leurs communautés et aux niveaux national et mondial. Les consultations de l'ONU75 ont montré que les jeunes sont plus optimistes en matière de coopération mondiale que les personnes plus âgées. Nous sommes les plus défenseurs les plus enthousiastes du multilatéralisme !

Par la solidarité entre les générations nous pouvons susciter un engagement renouvelé pour tenir les promesses du Programme de développement durable à l'horizon 2030, de l'Accord de Paris sur le changement climatique et d'autres projets pour l'avenir.

Ce rapport a également été rédigé pour notre propre génération. Il est temps que les jeunes prennent l'initiative et participent activement à l'écriture d'un nouveau chapitre de l'histoire internationale où nos besoins, nos aspirations et nos énergies jouent un rôle central.



Amoding Agnes Cynthia,
Ouganda



Amélie J. Mariage,
Espagne



Aya-Maria Rouhana,
Liban



Jevanic Henry,
Sainte Lucie



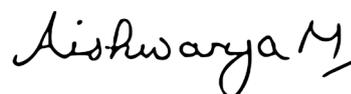
Kartik Sawhney,
Inde



Poonam Ghimire,
Népal



Valeria Colunga,
Mexique



Aishwarya Machani
(responsable) Royaume-Uni

LES COMPAGNONS DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION

un nouvel accord pour une nouvelle génération

Le droit à l'apprentissage

Un monde où nous apprenons ce dont nous avons besoin pour prospérer

- ▶ Pour réparer les dégâts causés par la pandémie

Un programme d'urgence pour rattraper les apprentissages et toucher les enfants les plus en retard

- ▶▶ Pour mettre fin à la crise de l'apprentissage

Un plan directeur visant à transformer les systèmes éducatifs pour mettre les apprenants au centre et donner aux jeunes les compétences dont ils ont besoin pour le travail et la vie

L'avenir du travail

Un monde où nous trouvons un travail sûr et motivant

- ▶ Pour relancer la croissance pendant la pandémie

Une stratégie globale pour l'emploi afin de placer les jeunes au cœur de la reprise économique

- ▶▶ Pour préparer l'avenir du travail

Une action pour stimuler les filières d'avenir, soutenir les jeunes entrepreneurs et offrir un traitement équitable aux jeunes travailleurs

Sauver notre planète

Un monde où nous respectons notre maison commune

- ▶ Rebâtir un environnement plus écologique après la pandémie

Des engagements ambitieux et contraignants envers le climat, la biodiversité et la pollution

- ▶▶ Pour mettre fin à l'urgence planétaire

Une transition verte, une justice environnementale et intergénérationnelle, et des jeunes comme concepteurs d'un avenir durable

Passage aux actes

Nouveaux modèles d'action mondiale

Investissement intelligent et équitable

Exploiter l'innovation et planifier l'avenir

Changements transformateurs

Rendre justice aux jeunes

Prévenir la violence • Développer l'accès à la justice • Supprimer les obstacles discriminatoires • Restaurer le contrat social

Embrasser notre défi au statu quo

Mettre fin aux attaques contre les défenseurs des droits humains • Arrêter les coupures d'Internet • Promouvoir la résilience • Faciliter le dialogue intergénérationnel

Nous donner des espaces pour façonner l'avenir

Soutenir les mouvements dirigés par des jeunes • Faciliter l'accès au financement • Investir dans jeunes artisans de paix • Faire de la sécurité Internet un droit humain

Nous faire participer à la prise de décision

Soutenir l'éducation civique • Résoudre au problème de la faible participation électorale • Intégrer les jeunes dans les questions d'ordre politique • Adopter une démocratie profonde

Rajeunir le multilatéralisme

- 01** Livrer le Nouvel Accord pour une nouvelle génération et mettre à jour la stratégie 2030 des Nations Unies pour la jeunesse
- 02** Créer un Contrat d'avenir énonçant les obligations envers les générations futures
- 03** Offrir des opportunités de leadership aux « jeunes pays »
- 04** Organiser une réunion annuelle de haut niveau pour les jeunes
- 05** Renforcer le rôle de leadership de l'Envoyé du Secrétaire général des Nations Unies pour la jeunesse
- 06** Créer un réseau mondial d'envoyés pour la jeunesse
- 07** Créer UN Futures, programme mondial conjoint avec un modèle de gouvernance inclusif
- 08** Mettre en place une plateforme mondiale d'investissement et de partenariat pour les jeunes
- 09** Valoriser les jeunes membres du personnel dans le système international
- 10** Tenir des dialogues réguliers entre les jeunes membres du personnel et le Secrétaire général

***mobiliser
une
nouvelle
génération***

UN



Le droit à l'apprentissage

Un monde où nous apprenons ce dont nous avons besoin pour prospérer

L'avenir du travail

Un monde où nous trouvons un travail sûr et motivant

Sauver notre planète

Un monde où nous respectons notre maison commune

***un
nouvel
accord
pour une
nouvelle
génération***

LE DROIT À

En s'engageant dans l'Agenda 2030, les pays ont promis une éducation de qualité aux apprenants du monde entier.

L'incapacité à tenir cette promesse nuit à toute une génération.

Des millions de jeunes ne sont pas scolarisés. Parmi ceux qui le sont, beaucoup ne réalisent pas leur plein potentiel. Les perturbations causées par la pandémie de COVID-19 ont aggravé cette tendance.

Il est inacceptable qu'autant de jeunes ne sachent même pas lire ou écrire, surtout ceux qui subissent d'autres formes de discrimination.

Et même si nous avons une éducation de base, beaucoup d'entre nous quittent les systèmes éducatifs sans les compétences nécessaires pour prospérer dans des économies et des sociétés en évolution rapide.

Pour répondre à la pandémie de COVID-19, nous appelons à un programme d'urgence pour réparer les dégâts causés par la pandémie et atteindre les enfants les plus en retard.

Pour mettre fin à la crise de l'apprentissage, nous appelons à un plan directeur visant à transformer les systèmes éducatifs afin que les apprenants soient au centre et que les jeunes acquièrent les compétences dont ils ont besoin pour leur travail et leur vie.

L'APPRENTISSAGE

Un monde où...

les gouvernements lèvent les obstacles
qui empêchent les enfants d'aller à l'école

l'éducation est toujours accessible et nous
sommes à l'abri de la peur à l'école

tout le monde peut lire et écrire avec
confiance dans au moins une langue

on nous donne un espace pour être
curieux, créatifs et entreprenants

notre éducation nous prépare au
monde du travail

on nous enseigne nos droits et devoirs
en tant que citoyens du monde

nos enseignants reçoivent le soutien dont ils ont besoin
pour nous aider à nous épanouir en tant qu'apprenants

*...nous apprenons ce dont nous
avons besoin pour prospérer*

Le monde ne tient pas ses promesses en matière d'éducation

Les tendances actuelles montrent que plus de 200 millions d'enfants ne seront pas scolarisés en 2030, et que [plus de la moitié](#) n'apprendront pas à lire et à écrire ou n'acquerront aucune autre compétence fondamentale. Seuls [60 % des jeunes](#) achèveront le deuxième cycle du secondaire en 2030.

Les communautés marginalisées, c'est-à-dire les personnes [handicapées](#), la communauté [LGBTQ+](#), [les peuples autochtones](#), [les réfugiés](#), les personnes déplacées dans leurs propres pays, les migrants et d'autres, sont les plus susceptibles d'être oubliées.

Les jeunes n'ont pas les moyens nécessaires pour s'adapter à un monde en évolution rapide

De nombreux jeunes ont le sentiment que leur éducation ne leur a pas permis [d'acquérir les compétences pratiques](#) dont ils ont besoin pour réussir sur les marchés du travail, en particulier dans [des secteurs en plein essor](#) comme les économies numériques et les économies vertes.

Les étudiants en mobilité internationale obtiennent les meilleurs emplois, mais seuls les plus riches peuvent étudier à l'étranger. [L'engagement](#) des Objectifs de développement durable (ODD) à offrir davantage de bourses aux étudiants qui n'ont pas les moyens de se payer des études supérieures a déjà été [raté](#).

La pandémie aggrave les inégalités

La COVID-19 a forcé [90 % des jeunes](#) à interrompre leurs études à l'école ou à l'université, les apprenants étant les plus touchés dans les pays qui [manquent](#) d'électricité, d'Internet et d'ordinateurs nécessaires pour [passer](#) à l'apprentissage à distance.

Dix millions d'enfants ne [retourneront probablement jamais](#) à l'école, tandis que les fermetures d'écoles coûteront aux élèves et étudiants [10 000 milliards d'USD](#) de revenus au cours de leur vie. Les pays, en particulier ceux qui sont les plus touchés par la pandémie, [réduisent](#) les budgets d'éducation juste au moment où de l'argent est nécessaire pour aider élèves et étudiants à rattraper leur retard.

Les systèmes éducatifs sont obsolètes et renforcent les inégalités

La plupart des systèmes éducatifs sont obsolètes. Les méthodes d'enseignement ne sont pas fondées sur les données de la façon dont les gens apprennent. Les programmes d'études prennent leurs racines dans les cadres du 19^e siècle. Les apprenants reçoivent souvent un enseignement qui étouffe leur créativité.

Les personnes handicapées et les personnes ayant des besoins d'apprentissage différents sont exclus par des infrastructures et des programmes inaccessibles. Tant eux que les élèves des communautés marginalisées sont [les plus susceptibles](#) d'être victimes de violence, d'intimidation, de harcèlement et de discrimination.

► POUR RÉPARER LES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LA PANDÉMIE

Un programme d'urgence pour rattraper les apprentissages et toucher les enfants les plus en retard

- [Rouvrir les écoles](#) et autres établissements d'enseignement en toute sécurité.
- Dans chaque pays, mettre en œuvre un plan de relance de l'éducation sur au moins les deux prochaines années académiques pour aider à rattraper les apprentissages perdus.
- Supprimer les obstacles qui frappent le plus durement les enfants marginalisés, notamment les législations et les politiques discriminatoires, les frais de scolarité et le manque de technologie et d'accès à Internet.
- Atteindre [l'objectif](#) mondial en matière d'éducation de 40 millions de filles supplémentaires d'ici 2026 tout en luttant contre la discrimination et la violence fondées sur le genre et en améliorant l'accès aux installations sanitaires.
- Mettre en œuvre la stratégie [Apprendre en toute sécurité](#) en protégeant les enfants et les jeunes contre la violence et les abus dans les écoles, les collèges et les universités et à proximité.

►► POUR METTRE FIN À LA CRISE DE L'APPRENTISSAGE

Un plan directeur visant à transformer les systèmes éducatifs pour mettre les apprenants au centre et donner aux jeunes les compétences dont ils ont besoin pour le travail et la vie

Compétences pour l'apprentissage

- Recueillir et publier des données actualisées et ventilées pour démontrer les progrès accomplis dans la lutte contre la crise de l'apprentissage.
- Fixer des objectifs étendus sur cinq ans pour augmenter le nombre d'enfants capables de lire, d'écrire, d'effectuer les opérations élémentaires et d'utiliser la technologie de base.
- Offrir à tout pays qui en a besoin des programmes et du matériel s'appuyant sur des données factuelles pour l'enseignement des compétences fondamentales, traduits dans les langues locales, gratuitement ou à faible coût.
- Consulter les jeunes apprenants dans la conception de programmes d'études qui promeuvent les [4Cs](#) : critique, collaboration, créativité et communication.
- Offrir aux parents, en particulier aux jeunes parents, des ressources et une formation pour qu'ils soient en mesure d'aider leurs enfants à apprendre en dehors de l'école, et investir dans l'éducation de la petite enfance.

Compétences pour le travail

- Développer une plateforme dans chacune des régions du monde pour prévoir les compétences qui seront nécessaires dans les économies du futur.
- Donner à tous les étudiants des conseils de carrière, une expérience professionnelle et des occasions d'être encadrés, créant ainsi un cheminement plus fluide de l'éducation au marché du travail.
- Enseigner la littératie financière à tous les niveaux d'enseignement.
- Travailler avec le secteur privé pour former de jeunes entrepreneurs, en mettant l'accent sur les entreprises durables et les secteurs d'activité du futur.
- Collaborer avec des entreprises de technologie numérique pour fournir une formation en matière d'éducation numérique et médiatique, faisant ainsi progresser les compétences dont les sociétés auront besoin à l'avenir.
- Mettre en liaison les pouvoirs publics, le secteur privé, les philanthropes et les donateurs pour créer des bourses et des programmes d'échange qui augmentent la mobilité des étudiants et ouvrent des portes aux jeunes des communautés marginalisées.

Compétences pour la vie

- Offrir à tous les enfants et adolescents des possibilités de s'engager dans les questions de la nature.
- Enseigner à tous les jeunes [l'éducation à la citoyenneté mondiale](#) et [l'éducation au développement durable](#).
- Promouvoir une politique [emploi jeunes de qualité](#) et d'autres possibilités qui fournissent les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires à l'engagement civique et à l'action sociale.
- Intégrer la sensibilisation aux droits humains et aux moyens d'accéder aux systèmes de justice dans l'éducation des jeunes.
- Introduire une éducation complète en matière de santé sexuelle dans tous les programmes scolaires, accroître le soutien à la santé mentale des élèves et s'attaquer aux causes profondes du stress des enseignants.

Nouveaux modèles d'action mondiale

Nous demandons au Secrétaire général de défendre le droit à l'apprentissage.

Sur la base du [partenariat E9](#), nous appelons les dirigeants nationaux et internationaux à former une coalition ambitieuse pour apporter un soutien politique à la reconstruction des systèmes éducatifs.

Le groupe de leadership devrait créer un dynamisme pour un ensemble de mesures visant à soutenir la reprise de l'éducation avant la réunion mondiale sur l'éducation de 2022. Nous demandons aux dirigeants de lancer un plan directeur pour transformer les systèmes éducatifs lors du deuxième [Sommet sur les ODD en 2023](#).

Le nouveau [Mécanisme mondial de coopération en matière d'éducation](#) doit être pleinement opérationnel dès que possible afin qu'il puisse renforcer la coopération mondiale et régionale en vue de transformer l'éducation. Les étudiants doivent jouer un rôle actif dans ce nouveau mécanisme de gouvernance.

Tous les pays devraient rendre compte chaque année de leurs efforts pour combler le fossé de l'apprentissage lors du Forum politique de haut niveau et du Sommet sur les ODD.

Investissement intelligent et équitable

Tous les gouvernements devraient annuler les réductions de budgets de l'éducation et fournir un fonds d'appoint de 10 % au cours des deux prochaines années pour financer la reprise de l'éducation après la COVID-19.

Nous demandons un plan à plus long terme pour combler le déficit de financement mondial annuel en matière d'éducation, actuellement compris entre [178 et 193 milliards d'USD](#). Au moins 10 % des financements internationaux devraient être consacrés à des [biens publics mondiaux](#) essentiels dans le domaine de l'éducation.

La priorité la plus importante pour l'investissement est de recruter, développer et [soutenir](#) les [70 millions](#) de jeunes enseignants dont le monde a besoin pour transformer ses systèmes éducatifs dans les années 2020.

Exploiter l'innovation et planifier l'avenir

Nous soutenons le travail de la [Commission internationale sur le futur de l'éducation](#) pour « [repenser](#) la manière dont la connaissance et l'apprentissage peuvent façonner l'avenir de l'humanité et de la planète ».

Nous demandons à la Commission internationale de travailler avec les enseignants et les jeunes pour concevoir des programmes d'études holistiques et centrés sur l'élève, et rendre les systèmes éducatifs plus inclusifs pour les apprenants issus de groupes minoritaires.

Nous appelons à un [accord avec les entreprises de technologie](#) pour fournir des outils EdTech open source de haute qualité à utiliser au sein et hors de la salle de classe, connecter chaque école via l'initiative [Giga](#) et investir dans des technologies servant à connecter les apprenants des zones reculées à Internet.

L'AVENIR

L'Agenda 2030 promettait de réduire considérablement la proportion de jeunes sans emploi, sans éducation ou sans formation avant 2020, mais cet objectif n'a pas été atteint.

La pandémie de COVID-19 a prouvé qu'en période de crise, les jeunes travailleurs sont les premiers à perdre leur emploi et les derniers à reprendre le travail. Jusqu'à présent, les gouvernements et le système international n'ont pas fait grand-chose pour empêcher l'émergence d'une « génération de confinement ».

De nombreux jeunes risquent de subir des effets qui dureront toute leur vie. Même si les économies se redressent, nous entrerons dans une population active très différente de celle que nos parents ont connue il y a une génération.

Pour répondre à la COVID-19, nous appelons à une stratégie mondiale pour l'emploi afin de placer les jeunes au cœur de la relance économique.

Pour préparer l'avenir du travail, nous appelons à une action pour stimuler les filières d'avenir, soutenir les jeunes entrepreneurs et offrir un traitement équitable aux jeunes travailleurs

DU TRAVAIL

Un monde où...

Nous sommes en mesure de passer confortablement
de l'éducation au monde du travail

Nous sommes encouragés à être innovants et
soutenus pour créer des entreprises

Nous trouvons du travail stable dans
les industries du futur

Nous ne sommes pas obligés d'accepter
des emplois qui détruisent la planète

Nous sommes équitablement rémunérés et capables
de subvenir à nos besoins et à ceux de nos familles

Nous nous sentons en sécurité au travail

Nous ne sommes pas victimes de discrimination, parce
que nous sommes jeunes ou pour toute autre raison

...nous trouvons un travail sûr et motivant

Trop de jeunes travailleurs sont exclus du marché du travail

Même avant la pandémie, les jeunes étaient [trois fois plus](#) susceptibles d'être au chômage que les travailleurs plus âgés. Lorsque la COVID-19 a frappé, [les effets](#) sur l'emploi ont été plus de deux fois pires pour les jeunes.

Même lorsque des possibilités économiques existent, elles sont souvent de [faible](#) qualité. Cinquante-cinq millions de jeunes travailleurs [vivent dans l'extrême pauvreté](#).

Les jeunes entrepreneurs sont confrontés à des obstacles importants

Les jeunes sont très [entreprenants](#), en particulier dans les régions où ils sont privés d'autres débouchés. Mais nous n'avons pas accès au capital, à la formation, aux compétences et au mentorat.

Encourager les jeunes entrepreneurs, en particulier les jeunes entrepreneurs sociaux, pourrait réduire le chômage et constituer [une main-d'œuvre durable](#) pouvant soutenir les économies actuelles et futures.

Les jeunes n'ont pas les possibilités d'emplois écologiques qu'ils souhaitent et dont ils ont besoin

Les jeunes sont de plus en plus conscients de l'impact environnemental de leur travail. La plupart trouvent la perspective de travailler dans le secteur du pétrole ou du gaz [peu attrayante](#).

Une économie plus écologique pourrait [créer](#) 24 millions d'emplois d'ici 2030, dont beaucoup seraient destinés aux jeunes travailleurs. Mais les pays du G20 [ont dépensé](#) près d'un quart de billion d'USD pour un nouveau soutien aux combustibles fossiles en réponse à la COVID-19, ce qui est [bien plus](#) qu'ils n'ont dépensé pour les énergies renouvelables.

Les jeunes sont confrontés à la discrimination sur le lieu de travail

L'âgisme est [répandu](#) dans de nombreux lieux de travail où les jeunes sont plus susceptibles d'être victimes de violence psychologique et physique.

De nombreux jeunes reçoivent peu de protections juridiques, d'avantages ou de possibilités de formation. En Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, [96 %](#) des jeunes travailleurs occupent [un emploi informel](#) et un nombre croissant de jeunes travailleurs sont exploités par l'économie des petits boulots.

► POUR RELANCER LA CROISSANCE PENDANT LA PANDÉMIE

Une stratégie globale pour l'emploi afin de placer les jeunes au cœur de la relance

- Lancer un baromètre de relance qui suivra l'impact de la pandémie [par tranche d'âge](#) et aidera à déterminer comment allouer les fonds de relance.
- Développer et opérationnaliser de façon urgente une stratégie globale pour l'emploi des jeunes, réalisant enfin l'engagement des [ODD 8.b](#).
- Développer des programmes de garantie d'emploi pour les personnes à la recherche d'un premier emploi, fournissant du travail dans des domaines cruciaux tels que les infrastructures, les services sociaux et la protection de l'environnement.
- Apporter une aide [ciblée](#) aux demandeurs d'emploi issus de groupes vulnérables et marginalisés.
- [Transformer](#) les mesures de protection sociale en cas d'urgence en filet de sécurité pour tous les jeunes travailleurs, y compris ceux qui occupent un emploi informel.

►► POUR PRÉPARER L'AVENIR DU TRAVAIL

Une action pour soutenir les filières d'avenir, appuyer les jeunes entrepreneurs et offrir un traitement équitable aux jeunes travailleurs

Industries du futur

- Développer des stratégies régionales pour construire des infrastructures numériques, résilientes et sans carbone dans les pays avec un nombre croissant de jeunes travailleurs.
- Placer les jeunes au cœur de la transition vers la neutralité carbone, en investissant dans la création d'emplois à travers des Nouveaux accords écologiques mondiaux et nationaux.
- Fixer des objectifs et élaborer des plans nationaux pour la création d'emplois écologiques et d'autres emplois dans les industries du futur.
- Offrir une formation et un soutien aux jeunes travaillant dans les combustibles fossiles et d'autres industries à forte intensité de carbone pour se recycler et entrer dans de nouveaux secteurs.
- Investir dans une nouvelle génération de fonctionnaires dotés de l'énergie, des compétences et de la latitude nécessaires pour réinventer les institutions afin de relever les défis du XXI^e siècle.

Jeunes entrepreneurs

- Soutenir les jeunes entrepreneurs en favorisant [les écosystèmes d'innovation numérique](#) et en offrant [un accès accru au financement](#) pour les startups à tous les stades de développement.
- Supprimer les obstacles juridiques et réglementaires qui compliquent l'enregistrement et la création d'entreprises pour les jeunes, tout en facilitant l'ouverture de comptes bancaires et l'accès aux autres services financiers essentiels pour les jeunes entrepreneurs.
- Sur la base des recommandations du [Rapport mondial sur la jeunesse 2020](#), introduire des incitations pour les jeunes entrepreneurs sociaux, telles que des allègements fiscaux et des délais de grâce plus longs pour le paiement des frais ou le remboursement des prêts.
- Créer des débouchés pour les jeunes fonctionnaires afin qu'ils soient plus entreprenants, en leur offrant des possibilités de développer et de mettre en œuvre des stratégies numériques et d'innovation.
- Offrir aux jeunes des possibilités de se renseigner sur l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat social, et créer des [réseaux de mentorat](#) physique ou en ligne pour les entrepreneurs.

Un accord équitable pour les jeunes travailleurs

- Légiférer et appliquer les lois existantes pour garantir que tous les employeurs offrent aux jeunes travailleurs un travail digne, bien rémunéré et épanouissant, et offrent des avantages qui améliorent le bien-être, le développement et l'épanouissement personnel.
- Mettre fin aux stages non rémunérés et aux contrats sans horaires, et étendre la protection sociale aux travailleurs informels afin que la flexibilité du marché du travail ne soit plus unilatérale.
- Repenser les espaces de travail numériques et physiques pour profiter des perspectives ouvertes par la pandémie afin de combiner les possibilités de travail à distance, physique et hybride, tout en fournissant de toute urgence aux jeunes parents un soutien pour la garde des enfants.
- S'engager à mettre en place des processus plus justes et plus transparents pour le recrutement, le développement et le maintien en poste des jeunes fonctionnaires.
- Faciliter la migration des jeunes travailleurs vers des pays où la main-d'œuvre vieillit, en fournissant des visas et un soutien aux nomades numériques, en reconnaissant les diplômes obtenus dans d'autres pays et en protégeant les jeunes migrants lorsqu'ils sont à l'étranger.
- Mettre fin au harcèlement sexuel et autres formes d'abus sur le lieu de travail, en utilisant des [audits éthiques](#) et d'autres mécanismes pour promouvoir [des environnements de travail sûrs](#).

Nouveaux modèles d'action mondiale

Nous demandons au Secrétaire général de l'ONU et aux chefs de l'Organisation internationale du travail, de la Banque mondiale, de l'Organisation mondiale du commerce, des banques régionales de développement et des commissions économiques régionales de créer une stratégie mondiale pour l'emploi des jeunes.

Nous insistons pour que vous nous consultiez sur la conception et la mise en œuvre de cette stratégie et que vous nous fournissiez des moyens de tenir les dirigeants responsables s'ils ne parviennent pas à produire des résultats.

La promotion de l'emploi des jeunes devrait être un objectif central du Dialogue de haut niveau sur le financement du développement ; le G20, sous la présidence de l'Indonésie en 2022 ; et le G7, sous la présidence de l'Allemagne.

Nous demandons aux banques centrales d'accorder une importance égale au plein emploi dans leurs mandats, parallèlement à la maîtrise de l'inflation. Le FMI devrait protéger les marchés du travail lorsque les pays sont confrontés à des niveaux d'endettement insoutenables.

Investissement intelligent et équitable

Nous voulons être en mesure d'innover selon nos propres conditions.

Nous demandons aux gouvernements de travailler avec les prestataires de services financiers pour créer des microcrédits et des plateformes qui nous permettent de mobiliser des capitaux à des conditions flexibles et [d'adapter](#) les services financiers aux jeunes entrepreneurs. Les jeunes devraient donner des conseils sur l'allocation des fonds.

Nous ne devrions pas avoir à payer le fardeau de notre volonté à faire une différence positive. Les investisseurs potentiels devraient établir [des programmes de financement spéciaux](#) pour les entreprises à haut risque, telles que celles qui impliquent les nouvelles technologies, l'économie verte et les communautés mal desservies.

Nous appelons les sociétés multinationales et les grandes entreprises à investir dans la mise à l'essai et la reproduction à grande échelle [d'initiatives collaboratives](#) menées par des jeunes pour favoriser le changement social.

Exploiter l'innovation et planifier l'avenir

Internet ne sera pas un « égaliseur » s'il n'est pas universellement accessible.

Nous exhortons tous les gouvernements à accélérer leurs efforts en vue de faire d'Internet un bien public mondial, conformément aux principes [du contrat pour le Web](#).

Nous demandons aux entreprises de technologie de contribuer au financement et à l'expertise pour faire avancer cet objectif et investir dans la formation d'une nouvelle génération de jeunes travailleurs pour que ceux-ci maîtrisent le numérique.

SAUVER

Les jeunes grandissent au milieu d'une urgence planétaire.

Les températures augmentent, la pollution tue plus de personnes que la COVID-19, et nous assistons à une extinction de masse sans aucun précédent depuis des dizaines de millions d'années.

Nous n'avons pas causé cette urgence, mais nous en supporterons les conséquences. Nous grandissons en respirant un air toxique. Nous assistons à la disparition de la nature autour de nous. Et nous payons le prix chaque jour que les dirigeants n'agissent pas pour sauver le climat.

Plutôt que de s'attendre à ce que nous fassions tous des sacrifices, les élites d'aujourd'hui doivent mettre fin à leur dépendance au verdissement d'image et enfin s'engager en faveur de la justice environnementale et intergénérationnelle.

Pour répondre à la COVID-19, nous appelons à des engagements ambitieux et contraignants à l'égard du climat, de la biodiversité et de la pollution.

Pour mettre fin à l'urgence planétaire, nous appelons à une transition écologique, à une justice environnementale et intergénérationnelle et à une autonomisation des jeunes en tant que concepteurs du futur.

NOTRE PLANÈTE

Un monde où...

nous ne vivons plus dans la peur d'un changement climatique incontrôlable et d'autres risques catastrophiques

des pays, des villes et des écosystèmes entiers ne sont plus au bord de la destruction

nous bénéficions des dividendes sociaux et économiques de la croissance verte

nous sommes habilités à protéger la planète pour les générations vivantes et futures

les communautés locales connaissent et revendiquent leurs droits environnementaux

les gens sont soutenus lorsqu'ils sont forcés de s'adapter au changement climatique et environnemental

des réparations sont versées pour les victimes d'injustices environnementales

nos enfants et petits-enfants héritent d'une planète saine

...nous respectons notre maison commune

Le changement climatique menace la vie et les moyens de subsistance de milliards de personnes

La plupart des pays ne se sont pas engagés à prendre les mesures nécessaires pour stabiliser le climat. L'ONU a [averti](#) que « les niveaux actuels d'ambition climatique sont très loin de nous mettre sur une voie qui permettra d'atteindre nos objectifs de l'Accord de Paris ».

Pour chaque degré de réchauffement, un milliard de personnes seront [exposées](#) à une chaleur extrême qui menace la vie. Des pays entiers risquent de [disparaître](#) à mesure que le niveau des mers monte. Selon les tendances actuelles, nos systèmes alimentaires et hydriques [auront du mal](#) à soutenir un monde de plus de 9 milliards de personnes d'ici 2050.

La destruction de l'environnement aggrave les inégalités et sape le contrat social

Le changement climatique a été provoqué par les riches, tandis que les pires effets touchent les pauvres. Le un pour cent des plus riches est [responsable](#) du double des émissions de la moitié des personnes les plus pauvres au monde. Le changement climatique a [déjà](#) accru les inégalités mondiales de 25 %.

Le climat est un enjeu intergénérationnel. Alors que les élites les plus âgées savent le contrat social en n'agissant pas pour résoudre le problème, les jeunes voient leur avenir disparaître, notamment en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes.

La biodiversité se perd à un rythme effrayant

Le Global Biodiversity Outlook (Perspectives mondiales de biodiversité) [a révélé](#) que « l'humanité se trouve à la croisée des chemins en ce qui concerne l'héritage qu'elle laisse aux générations futures ». Les extinctions [s'accélèrent](#). De nombreux écosystèmes ont déjà subi des dommages irréversibles.

Nous ne pouvons pas vivre sans les richesses que la planète nous offre. Mais alors que les économies se sont développées, le stock de capital naturel par personne a [diminué](#) de 40 %. Nous aurions besoin de plus d'une Terre et demie pour soutenir les modes de vie actuels.

La participation des jeunes à l'élaboration des politiques environnementales est limitée

Les jeunes [pensent](#) que le changement climatique est le problème le plus important de notre époque, mais beaucoup pensent que nous vivons dans un système défaillant où « les puissants ont exploité leur pouvoir pour le gain égoïste et souvent de courte durée ».

Les jeunes veulent faire partie de la solution, mais se heurtent à des obstacles redoutables lorsqu'ils s'engagent dans l'activisme climatique, notamment un manque d'accès, de connaissances, de capacités et de ressources.

► REBÂTIR UN ENVIRONNEMENT PLUS ÉCOLOGIQUE APRÈS LA PANDÉMIE

Des engagements ambitieux et contraignants envers le climat, la biodiversité et la pollution

- Prendre des engagements contraignants lors du [sommet sur le climat de Glasgow](#) qui placeront le monde irrévocablement sur la voie de la réduction à zéro des émissions d'ici 2050.
- [Rendre l'objectif de neutralité carbone](#) universel, crédible et inévitable en rendant tous les engagements nationaux juridiquement contraignants et en les traduisant en budgets carbone pouvant être contrôlés de manière transparente.
- Convenir de nouveaux accords écologiques nationaux et mondiaux pour ouvrir la voie à l'objectif de neutralité carbone.
- Arrêter de dépenser les fonds de relance de la COVID-19 sur les combustibles fossiles et augmenter rapidement la proportion consacrée aux investissements verts (de [moins de 20 %](#) aujourd'hui).
- S'appuyer sur les changements de comportement qui ont réduit les émissions et la pollution pendant la pandémie, notamment le travail virtuel, moins de vols aériens et moins de transport routier.
- Convenir d'un cadre mondial pour la biodiversité lors de la Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique en 2021 pour transformer notre relation avec la nature, avec des objectifs et des cibles ambitieux pour 2030.

►► POUR METTRE FIN À L'URGENCE PLANÉTAIRE

Une transition verte, une justice environnementale et intergénérationnelle, et des jeunes comme concepteurs d'un avenir durable

Une transition écologique

- Supprimer progressivement l'utilisation des combustibles fossiles [d'ici 2050](#) en mettant immédiatement fin aux subventions sur les combustibles fossiles et à de nouvelles explorations, en interdisant les nouvelles chaudières à combustibles fossiles d'ici 2025 et les nouveaux véhicules à combustion interne d'ici 2030, et en mettant fin au charbon dans les pays riches d'ici 2030 et partout d'ici 2040.
- Faire des énergies renouvelables la nouvelle valeur par défaut, dans le cadre d'une « [expansion immédiate et massive](#) » des technologies énergétiques propres et efficaces.
- Convenir d'une feuille de route et d'un plan d'action pour décarboniser les compagnies aériennes, le transport maritime et l'industrie lourde, tout en mettant fin aux subventions injustes qui incitent ces secteurs à polluer.

- Conserver [au moins 30 %](#) des terres et des eaux de la planète d'ici 2030, première étape pour protéger [la moitié de la Terre](#) d'ici 2050, conformément aux normes [proposées](#) par la Coalition ambitieuse pour la nature et les personnes.

Justice environnementale et intergénérationnelle

- Fournir [un accès universel](#) à l'électricité à faible émission de carbone et à d'autres combustibles renouvelables, en commençant par le tiers des personnes qui n'ont pas accès à une énergie abordable, fiable et moderne.
- Fournir des garanties constitutionnelles et juridiques du [droit](#) à un environnement sain et durable pour permettre aux victimes du changement climatique de poursuivre les pollueurs en justice pour des crimes tels que [l'écocide](#).
- Créer un cadre mondial pour protéger les droits et l'avenir d'environ [200 millions](#) de migrants et réfugiés environnementaux d'ici 2050.
- Diriger les investissements étrangers vers l'aide juridique pour les défenseurs du climat, y compris les peuples autochtones dont la terre peut être une « [ligne de défense](#) » dans la lutte pour l'environnement.
- Soutenir les défenseurs locaux de l'environnement qui sont harcelés et tués en « [nombres saisissants](#) ».

Les jeunes comme concepteurs d'un avenir durable

- Soutenir et écouter les jeunes militants en faveur du climat, en s'appuyant sur l'agenda [Action pour l'autonomisation du climat](#) et en répondant aux demandes de [#FridaysForFuture](#) et d'autres mouvements menés par des jeunes.
- Élire un jeune envoyé pour la durabilité dans chaque pays pour un mandat de deux ans pour intervenir au nom des jeunes dans la conception et la mise en œuvre des engagements et des actions climatiques nationaux, et pour travailler avec les groupes de jeunes en faveur du climat afin d'amplifier la voix des jeunes dans le système international.
- Mettre en œuvre le [Plan d'engagement des jeunes des NDC \(Contributions déterminées au niveau national\)](#) pour associer de manière significative les jeunes à la conception et la mise en œuvre des engagements nationaux de réduction des émissions.
- Établir des laboratoires « Jeunesse pour l'innovation de la nature » pour soutenir l'entrepreneuriat social dirigé par des jeunes et des [solutions basées sur la nature](#), en utilisant les [laboratoires d'accélérateurs du PNUD](#) comme cadre et en s'appuyant sur les connaissances autochtones et locales.

Nouveaux modèles d'action mondiale

Nous demandons à tous les dirigeants nationaux, régionaux et internationaux de faire du Sommet sur le climat de Glasgow leur priorité absolue en 2021. S'ils ne prennent pas d'engagements conformes à l'objectif zéro émission nette lors de ce sommet, nous leur demanderons de prononcer un discours public expliquant la raison.

Les parties prenantes, les agences de notation et les assureurs doivent souligner les pertes massives auxquelles les entreprises seront confrontées si elles refusent d'abandonner les pratiques polluantes du passé. Nous appelons à une [divulcation du risque carbone](#) obligatoire pour les sociétés cotées dans les pays de l'OCDE et du G20.

Nous appelons à l'intégration des risques climatiques et environnementaux dans toutes les décisions et à une approche concertée du climat, de la biodiversité, de la pollution et de la précarité énergétique.

Les décisions concernant la planète ne doivent pas être prises à huis clos. Nous soutenons [l'Assemblée mondiale](#) en tant que plateforme permettant aux gens d'explorer des actions pour mettre fin à l'urgence planétaire. Nous espérons qu'une assemblée mondiale pour les enfants et les jeunes pourra avoir lieu.

Investissement intelligent et équitable

Nous appelons les gouvernements et les organisations financières internationales à travailler avec le secteur privé pour tripler l'investissement annuel dans l'énergie propre d'ici 2030 à environ [5 000 milliards d'USD](#), la majeure partie des nouveaux financements étant fournie par les pays ayant des émissions historiques ou actuelles élevées. Le désinvestissement des combustibles fossiles et la militarisation accéléreront les progrès vers cet objectif.

Le pollueur devra payer. Nous exhortons les banques centrales, les ministères des Finances et les institutions financières internationales à tarifer le carbone à [environ 100 USD](#) d'ici 2030 et à concevoir des marchés du carbone correctement réglementés. Nous appelons à une taxe sur les milliardaires.

Nous nous félicitons de l'utilisation de taxes d'ajustement aux frontières qui empêchent l'exportation de la pollution à travers les frontières et augmentent les [revenus](#) qui peuvent être réinvestis dans les énergies renouvelables.

Tous les gouvernements doivent fournir des données transparentes sur la finance verte pour lutter contre la corruption et s'assurer qu'elle donne des résultats et atteint les plus vulnérables.

Exploiter l'innovation et planifier l'avenir

Nous assistons à une [chute](#) prometteuse du prix des énergies renouvelables et des technologies propres, mais nous devons maintenant en faire la valeur par défaut dans chaque pays et chaque secteur.

Nous demandons au Secrétaire général de convoquer les partenariats, les réseaux et alliances mondiaux qui ont le plus grand potentiel pour accélérer la course à zéro émission nette chaque année. Tous ces partenariats devraient allouer des ressources pour soutenir les jeunes entrepreneurs.

DEUX



Changements transformateurs

Rendre justice aux jeunes
Embrasser notre défi au statu quo
Nous donner des espaces pour façonner l'avenir
Nous faire participer à la prise de décision

Rajeunir le multilatéralisme

Repenser les institutions internationales
Amplifier la voix des jeunes
Renforcer le leadership mondial
Offrir de grandes ambitions
Changer notre façon de travailler

Mobiliser une nouvelle génération

Les jeunes se battent pour le changement à travers le monde, mais bien que nous représentions la moitié de la population mondiale, nous sommes sous-représentés et sous-évalués là où les décisions sont prises et où le pouvoir réside.

Nous avons des possibilités rares et limitées de travailler à travers des institutions formelles pour façonner les politiques qui affectent directement notre vie.

Les jeunes femmes et les filles, ainsi que les jeunes issus de groupes marginalisés sont confrontés à une discrimination profondément enracinée et aux obstacles les plus difficiles face à la participation.

En réponse, beaucoup d'entre nous ont conçu leurs propres modèles d'engagement, construisant un monde meilleur en tant qu'activistes dans nos communautés et nos sociétés. Mais lorsque nous protestons pacifiquement, nous sommes ignorés, rabaissés ou réprimés, souvent violemment.

Il n'est pas étonnant que de nombreux jeunes soient profondément déçus par ceux qui sont au pouvoir et que certains perdent espoir pour l'avenir.

Quatre changements transformateurs sont nécessaires si les dirigeants du monde veulent tenir leur promesse d'écouter et de travailler avec les jeunes.

Nous devons aller :

- des inégalités, discriminations et violences à la justice pour les jeunes
- de l'espoir envers la conformité à l'acceptation de notre défi au statu quo
- du contrôle de nos destins aux espaces pour façonner notre avenir
- de notre position sur la touche à notre participation à la prise de décision.

Rendre justice aux jeunes

Nous vivons dans un monde d'inégalités inacceptables.

Ces inégalités ont de puissantes dimensions intergénérationnelles. Les jeunes subissent des niveaux de violence disproportionnés. Nous sommes confrontés à une exclusion politique, sociale et économique. Les institutions nous discriminent fréquemment et violent parfois activement nos droits humains.

Les jeunes méritent de vivre dans des sociétés pacifiques, justes et inclusives qui prennent à cœur leurs meilleurs intérêts.

Nous appelons tous les pays à :

- Offrir aux jeunes un accès à la [justice](#) lorsqu'ils sont victimes d'actes criminels ou lorsqu'ils ont des problèmes juridiques d'argent, d'endettement, de logement, de services publics ou dans nos familles, en faisant sortir la justice des salles d'audience vers les communautés dans lesquelles ils vivent.
- Mettre urgemment en œuvre des programmes inclusifs et fondés sur des preuves pour prévenir et répondre à la violence interdépendante contre [les enfants](#), [les jeunes adultes](#), [les femmes](#), et les membres de la [communauté LGBTQ+](#). Les gouvernements doivent empêcher la police et les autres acteurs de la justice d'abuser de nous et faire davantage pour lutter contre « [les effets dévastateurs de la corruption](#) ».
- Rendre les institutions plus réceptives aux jeunes et plus responsables de leurs actions. Nous approuvons [l'appel](#) du Secrétaire général en faveur d'un contrat social réinventé qui « permettra aux jeunes de vivre dans la dignité ». Mais un nouveau contrat social ne sera durable que si nos institutions méritent davantage la confiance.
- Légiférer pour éliminer [les obstacles discriminatoires](#) qui empêchent les jeunes femmes et les personnes appartenant aux communautés LGBTQ+, les peuples autochtones, les personnes handicapées et autres communautés marginalisées, de participer et de mettre en œuvre des mesures visant à [remédier](#) à la discrimination sociale et structurelle.

Embrasser notre défi au statu quo

Notre rôle n'est pas d'être d'accord avec vous.

Greta Thunberg s'est levée et a dit aux dirigeants du monde qu'ils nous ont trompés. Malala Yousafzai a reçu une balle dans la tête alors qu'elle défendait le droit des filles à l'apprentissage. Lorsqu'elle a repris connaissance, elle a refusé d'être réduite au silence.

En public, vous saluez ces jeunes femmes pour leur résistance et pour leur leadership. Mais quand le monde ne regarde pas, les jeunes militants sont souvent traités comme une menace, plutôt que valorisés pour leur potentiel à transformer les sociétés.

Trop de jeunes militants sont victimes de violence psychologique et physique. Nous ne devrions pas être pénalisés pour avoir parlé et défendu nos droits. La pandémie ne peut pas être une excuse pour [nous faire taire](#).

Nous appelons tous les pays à :

→ Mettre fin aux coupures d'Internet par les gouvernements en période de protestation et de crise. L'espace civique en ligne est fondamental pour notre liberté. Il est inacceptable que le nombre, la durée et la gravité des coupures [ne cessent d'augmenter](#).

→ [Mettre fin aux attaques](#) contre les jeunes défenseurs des droits humains, les défenseurs de la justice, les journalistes et autres jeunes qui se sont mobilisés pour construire un monde meilleur. Tous les pays doivent remplir leurs [obligations](#) de protéger et soutenir les jeunes militants.

→ Créer un espace de dialogue intergénérationnel. Le Secrétaire général adjoint [nous a parlé](#) de la nécessité d'un véritable échange d'idées entre les jeunes et ceux des autres générations. Nous convenons que les personnes de tous âges ont des perspectives importantes et nous devons nous écouter et nous parler.

→ Faciliter les [partenariats](#) entre la société civile, les établissements de santé locaux, les écoles et les universités pour aider les jeunes à être physiquement en sécurité et mentalement résilients lorsqu'ils manifestent ; créer des espaces sûrs pour que les jeunes militants puissent travailler ensemble ; et donner accès à des services de conseil pour faire face aux traumatismes.

Nous donner des espaces pour façonner l'avenir

Les jeunes sont à l'origine de mouvements sociaux qui militent en faveur du changement dans le monde entier, menant des efforts sur le climat, la violence, l'injustice raciale, l'égalité des sexes et la démocratie.

Mais nous avons besoin d'espaces sûrs pour nous réunir, établir un programme pour l'avenir et nous mobiliser pour sa mise en œuvre.

Ces espaces doivent être à la fois en ligne et dans le monde réel, d'autant plus qu'Internet est encore inaccessible pour de nombreuses personnes. Nous sommes déterminés à libérer le pouvoir des communautés de base tout en établissant des liens entre les jeunes au-delà des frontières.

Nous voulons que les dirigeants de la génération des autorités nous rencontrent là où nous sommes, plutôt que de toujours s'attendre à ce que nous soyons des invités sur vos plateformes. La communication ne doit pas être à sens unique.

Nous appelons tous les pays à :

→ Faciliter l'accès des jeunes issues des organisations sans enregistrement formel ou sans grande équipe administrative à des financements de sources publiques, privées et philanthropiques. Les bailleurs de fonds devraient exploiter les outils de suivi numérique pour surveiller et évaluer les subventions de manière moins chronophage.

→ Soutenir les conseils de jeunes, les syndicats étudiants, les organisations et réseaux dirigés par des jeunes, les clubs de jeunes et d'autres espaces inclusifs pour les jeunes, en fournissant des ressources pour garantir que ces espaces restent ouverts et accessibles, quel que soit le milieu socioéconomique.

→ Légiférer pour faire de la sécurité sur Internet un droit humain et associer de manière significative les jeunes aux concertations sur la gouvernance d'Internet afin qu'ils puissent s'exprimer en ligne en toute sécurité.

→ S'appuyer sur la recommandation de l'examen indépendant des progrès sur la jeunesse, la paix et la sécurité, et affecter 3,7 milliards d'USD au financement et à la formation de jeunes artisans de la paix d'ici 2025 ; un investissement de 1 USD par jeune.

Nous faire participer à la prise de décision

Rien de tout ce qui nous concerne, sans nous.

Nous représentons la moitié de la population mondiale et il y a peu de décisions majeures qui ne nous affectent pas ou notre avenir d'une manière ou d'une autre.

Trop peu de jeunes votent et nous ne représentons que 2 % des parlementaires dans le monde, les jeunes femmes étant encore plus mal représentées.

Nous influençons rarement la sélection des candidats et ne sommes pas présents lorsque les priorités sont fixées. Peu de parlements ont même une commission ou un organe parlementaire qui se concentre sur les jeunes.

Nous appelons tous les pays à :

→ S'attaquer aux tendances de faible participation aux scrutins chez les jeunes en facilitant l'inscription des électeurs et en encourageant l'éducation et les lieux de travail à donner aux gens du temps libre pendant les jours de scrutin. Nous pensons que l'âge du vote devrait être de 16 ans dans tous les pays.

→ Soutenir les programmes d'éducation civique pour aider les jeunes à comprendre comment les sociétés prennent des décisions, les sensibiliser à la manière dont ils peuvent s'engager avec leurs gouvernements et les informer sur leurs droits et les moyens de les défendre.

→ Lors des conférences internationales, veiller à ce que les jeunes fassent toujours partie des délégations nationales. Nous pensons que 35 % des délégués devraient avoir moins de 35 ans et devraient être formés pour pouvoir se faire entendre lors des grands rassemblements.

→ S'engager pour une représentation équitable des jeunes dans les parlements et les cabinets. Les restrictions d'âge pour se présenter aux élections ne devraient jamais être supérieures à l'âge auquel les gens peuvent voter.

→ Adopter des assemblées de citoyens et des modèles délibératifs de démocratie profonde pour permettre aux jeunes de participer aux discussions sur les politiques qui auront un impact sur leur avenir. Les parlements et les édifices gouvernementaux doivent montrer qu'ils sont accessibles en organisant des événements et des journées portes ouvertes dans les mairies.

Nous nous sentons déconnectés des Nations Unies et des autres organisations internationales. Si nous voulons nous y intégrer, nous sommes censés avoir des compétences que les diplomates ont développées au cours de longues carrières. Malgré l'engagement à être multilingue, les affaires quotidiennes sont menées en anglais, excluant de nombreuses personnes.

Nous sommes rarement dans la salle quand de grandes décisions sont prises concernant des problèmes mondiaux. Au mieux, on nous offre des possibilités symboliques de siéger à des panels pendant que les dirigeants parlent au-dessus de nous. Mais comment un jeune sur un panel pourrait-il représenter les opinions de près de la moitié de la population mondiale ?

Après avoir parlé, nos idées sont rarement mises en œuvre par les décideurs et nous manquons de moyens pour continuer à influencer et à demander des comptes aux dirigeants.

Et en tant que jeunes membres du personnel, nous sommes confrontés à des organisations hiérarchiques démodées qui souvent n'ont pas la culture, les technologies ni les outils qu'il faudrait, non plus que l'engagement en faveur de l'inclusion et de la diversité nécessaire pour exploiter l'énergie d'une nouvelle génération de fonctionnaires internationaux.

Mais les jeunes gens croient au potentiel de transformation du système international. Nous présentons un plan pour rajeunir le multilatéralisme afin qu'il réponde aux défis du XXI^e siècle et au-delà.

Nous devons :

- Repenser les institutions internationales en tant que plateforme pour la prochaine génération et celles à venir
- Amplifier la voix des « jeunes pays » et des jeunes gens
- Renforcer le leadership mondial pour et avec les jeunes
- Offrir avec la même ambition que la Révolution de la survie de l'enfant qui a [sauvé](#) des millions de vies au 20^e siècle
- Changer les pratiques de travail pour valoriser les jeunes fonctionnaires dans le système international

Plan en dix points pour

rajeunir le système multilatéral

01

Faire de la mise en œuvre du Nouvel accord pour une nouvelle génération une mission centrale pour le système international, tout en mettant à jour la stratégie des Nations Unies pour la [jeunesse 2030](#) et l'Agenda 2030 en vue de refléter les propositions de *Notre agenda commun* et de *Notre agenda futur*.

02

Créer un contrat pour l'avenir, énonçant les obligations du monde envers les quelque 10 milliards de personnes qui vont naître au cours de ce siècle et pour les générations à venir.

Le Contrat d'avenir pourrait être lancé à [Stockholm+50](#) qui marquera en 2022 le 50e anniversaire du premier grand sommet sur l'environnement.

Amplifier la voix des « jeunes pays » et des jeunes gens

03

Offrir des possibilités de leadership au sein du système international pour les pays avec une grande population de jeunes et où naîtra la majorité des générations futures.

04

Établir une réunion intergénérationnelle de haut niveau pour les jeunes pendant la semaine du débat général de haut niveau pour l'ouverture de l'AGNU, pour prendre des engagements et proposer des résolutions à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Tous les pays devraient envoyer trois jeunes délégués à cette réunion, à laquelle assisteraient également les dirigeants et les ministres. Le Forum des jeunes de l'ECOSOC et la Réunion de haut niveau pour les jeunes devraient être organisés de manière hybride pour démocratiser les conversations multilatérales.

Renforcer le leadership mondial pour les jeunes

05 Maintenir et renforcer le rôle de leadership de l'envoyé du Secrétaire général des Nations Unies pour la jeunesse, en lui fournissant, ainsi qu'à ses successeurs, les ressources et le soutien politique nécessaires pour faire de l'ONU un foyer pour les jeunes du monde.

06 Demandez au Secrétaire général de travailler avec les dirigeants d'autres organisations internationales et régionales pour créer un réseau d'envoyés de la jeunesse afin de représenter les jeunes à travers le système multilatéral.

Changer notre façon de travailler

09 Inclure des personnes plus jeunes dans le bassin de hauts responsables talentueux de l'ONU, offrir de plus grandes perspectives aux jeunes membres du personnel à travers le système international et mettre fin aux stages non rémunérés au sein de toutes les organisations internationales et ONG.

10 Tenir un véritable dialogue annuel entre les jeunes membres du personnel et le Secrétaire général, les dirigeants d'autres organisations internationales et les Représentants permanents auprès des Nations Unies.

Le Réseau mondial d'envoyés de la jeunesse pourrait être soutenu par un groupe de jeunes ministres, maires et autres dirigeants nationaux

Dans l'ensemble du système international, les organisations devraient établir des normes de qualité minimales pour promouvoir les possibilités d'emploi et accroître la diversité, surtout pour les jeunes défavorisés.

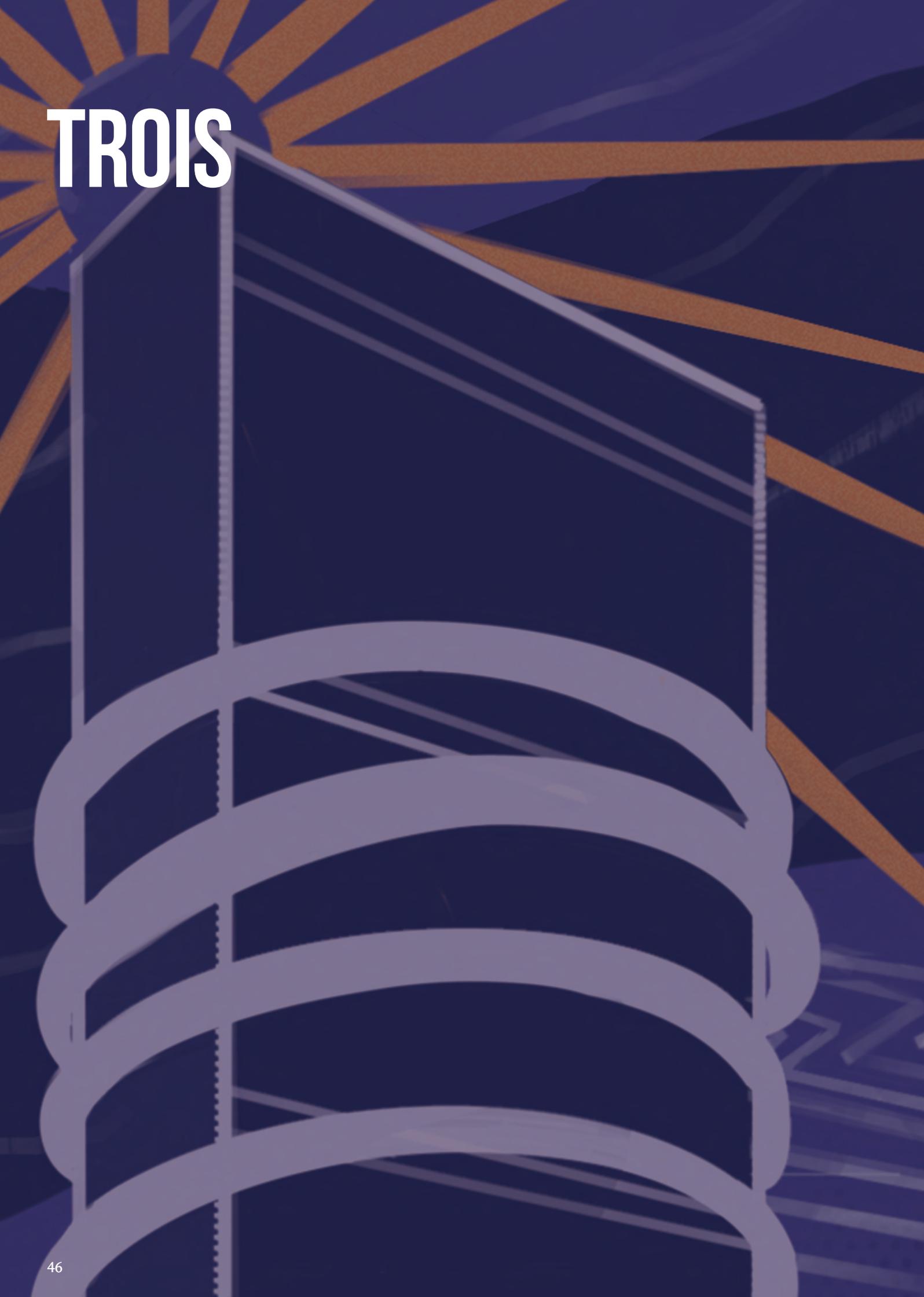
Offrir de grandes ambitions

07 Créer UN Futures : un programme mondial qui rassemble des organisations internationales de la famille des Nations Unies et au-delà, avec un modèle de gouvernance inclusif qui offre un rôle de leadership aux jeunes.

08 Mettre en place une [plateforme mondiale d'investissement et de partenariat](#) pour les jeunes afin de catalyser des solutions pour et avec les jeunes, et d'agir comme un partenariat de partenariats qui réduira la fragmentation et amplifiera l'impact.

Cette nouvelle entité s'inspirerait du modèle de l'ONUSIDA. Elle coordonnera les efforts pour aider les jeunes, les autonomiser en tant que leaders mondiaux et promouvoir la coopération intergénérationnelle. Elle doit être adéquatement financée.

TROIS

The image features a dark blue background with a stylized sunburst in the upper left corner, composed of radiating orange and brown lines. A large, light blue, three-dimensional structure resembling a spiral staircase or a series of overlapping rectangular planes dominates the center. The structure is composed of several horizontal bands that curve and overlap, creating a sense of depth and movement. The overall aesthetic is modern and geometric.

Un message à une nouvelle génération

Notre mission : responsabiliser les jeunes en tant que concepteurs du futur, ne s'arrête pas là.

Dans nos communautés, dans nos pays et sur le plan mondial, nous devons continuer à nous battre pour prendre place à la table de décision. Nous sommes des milliards. Il est temps pour nous d'intervenir, de nous exprimer et de commencer à construire le monde que nous voulons.

Nous devons assumer nos responsabilités les uns envers les autres et envers la planète

Parce que nous représentons la moitié de la population mondiale, notre façon d'agir a des conséquences profondes. Alors, soyons bienveillants, condamnons la discrimination, abhorrons la violence, défendons la paix et respectons le dialogue et la démocratie. Nous devons nous détourner d'une trajectoire de chaos et d'iniquité et traiter notre maison commune avec respect.

Nous devons travailler avec nos aînés

Beaucoup d'entre nous sont déçus par notre héritage. On nous demande de résoudre des problèmes que nous n'avons pas créés. Mais les générations plus âgées portent également un fardeau et beaucoup d'entre elles ont fait des sacrifices en notre nom. Nous ne pouvons construire un monde meilleur que grâce à la coopération intergénérationnelle, en étant positivement perturbateurs et en offrant aux dirigeants d'aujourd'hui notre créativité dans la conception de solutions prévoyantes.

Nous devons mettre nos dirigeants face à leurs responsabilités

Aider ne signifie pas fermer les yeux sur l'inaction ou sur la destruction causée par certaines des élites d'aujourd'hui. Les décisions que les dirigeants prennent, ou évitent de prendre, se répercuteront sur nos vies. Nous devons être vigilants et signaler les erreurs. Et ceux qui ont bénéficié d'une tribune doivent amplifier la voix des jeunes qui sont rabaissés ou ignorés.

Nous devons être des champions pour les générations futures

L'impératif moral consistant à protéger les intérêts des générations futures incombe à chacun, quel que soit son âge. Mais nous avons un enjeu particulier pour l'avenir. Certains d'entre nous vivront jusqu'à la fin de ce siècle et nos enfants et petits-enfants vivront longtemps dans celui qui suivra. Alors, parlons pour l'avenir, veillons à ce que nos actions ne condamnent pas les générations à venir. Bâtissons un héritage que nous serons fiers de transmettre.



***notre
processus***

En tant que compagnons de la nouvelle génération, nous avons été les organisateurs d'un processus inclusif s'appuyant sur l'énergie et les idées de réseaux de jeunes venant du monde entier pour le rapport du Secrétaire général *Notre Agenda commun* et notre rapport complémentaire, *Notre Agenda futur*.

Nous avons recherché, généré et affiné des propositions grâce à une méthodologie collective et participative, créant une dynamique pour ce rapport en quatre phases.

Découverte (décembre-janvier)

Recrutement et exploration des thèmes clés et des premières propositions

Les compagnons de la nouvelle génération ont été confirmés en janvier 2021.

Nous avons été nommés par le BRAC, Girl Up, Restless Development et le Bureau de l'envoyé du Secrétaire général pour la jeunesse, et interviewés par un panel de la Fondation des Nations Unies.

Nous avons entre 18 et 30 ans et venons de six régions différentes du monde. Nous avons diverses expériences et expertises, que vous pouvez découvrir [ici](#).

Nous avons publié un [document sur les défis](#) en janvier pour engager nos conversations avec d'autres jeunes. Cela s'est appuyé sur les contributions des jeunes à la [discussion ouverte UN75](#) et pour le concours de rédaction « [L'avenir que nous voulons, l'ONU dont nous avons besoin](#) », sur les [recherches documentaires](#) de la Fondation des Nations Unies, et sur nos propres expériences et idées.

Développement (février-avril)

Propositions de production participative via un processus ouvert et inclusif

En février, nous avons organisé un « [grand échange d'idées](#) ». Pendant deux semaines, cette série d'événements virtuels a fourni une plateforme pour les jeunes leaders, penseurs et militants. Ils ont été invités à diriger des groupes d'action, à mener des recherches et à s'engager dans des discussions en espace ouvert pour imaginer des solutions créatives et exploitables aux problèmes les plus urgents auxquels sont confrontées les nouvelles générations et les générations futures.

Lors du « Grand discours » final, 20 groupes d'action, réunissant des jeunes de plus de 40 pays, ont présenté leurs idées devant des universitaires, des décideurs politiques et d'autres jeunes du monde entier.

En avril, le Forum des jeunes de l'ECOSOC a offert une autre occasion de toucher les jeunes. Nous avons organisé un événement parallèle sur un « [Agenda commun pour les jeunes femmes leaders](#) », qui était un dialogue intergénérationnel entre les compagnons de la nouvelle génération, les représentants permanents auprès des Nations Unies de la Grenade et de l'Union africaine, et la secrétaire générale adjointe Anita Bhatia. Nous avons également entrepris une enquête numérique pour les participants au Forum des jeunes de l'ECOSOC afin de faire part de leurs réflexions et suggestions.

Nous avons approfondi la compréhension des thèmes clés grâce à des conversations à plus petite échelle avec de jeunes experts, y compris des points focaux mondiaux auprès du grand groupe des Nations Unies pour les enfants et les jeunes, et des jeunes engagés dans la mise en œuvre du programme Jeunesse, paix et sécurité.

Délibération (mai-juin)

Affiner et hiérarchiser les propositions avec la jeunesse mondiale, les organisations partenaires et les experts thématiques

Au début du mois de mai, nous avons commencé à transformer nos idées en propositions pour les décideurs politiques, en produisant un [document intermédiaire](#) présentant des idées pour une discussion plus approfondie.

Les propositions ont été soumises à des tests de résistance par des représentants d'organisations partenaires. Nous avons réuni plus d'une vingtaine d'organisations pour un [Forum des partenaires](#), où les participants ont eu la chance de rejoindre des salles de sous-commission et de discuter des propositions au sein de chacun de nos thèmes clés.

Pour remplir notre promesse au Bureau exécutif du Secrétaire général que nous consulterions en dehors des réseaux établis, nous avons contacté des jeunes qui ne se sont pas encore engagés auprès de l'ONU par le biais d'une série de [conversations nationales](#). Nous les avons organisés dans dix pays (Canada, Égypte, Inde, Indonésie, Kenya, Mexique, Maroc, Nigéria, Pakistan et Tunisie) avec l'aide de [Future Leaders Connect](#).

Pendant tout le mois de juin, nous avons continué à consulter des experts thématiques dans le cadre d'une série de tables rondes co-organisées avec des partenaires. Nous avons tenu des discussions sur les thèmes de l'éducation, de la justice, de l'activisme et de l'avenir du service public.

Dialogue (pendant tout le processus)

Faire entendre nos propositions

Tout au long du processus, nous avons fait des présentations lors d'événements et rencontré des décideurs de haut niveau. Ces conversations sont la base de la transformation de nos propositions en réalité.

En mars, nous avons organisé une séance de réflexion avec le Secrétaire général adjoint Volker Türk au cours de laquelle nous avons partagé les résultats du Big Brainstorm. Il nous a fait part de ses commentaires et nous a exhortés à contacter les « suspects inhabituels », ceux qui n'avaient jamais collaboré auparavant avec l'ONU.

En avril, nous avons présenté nos propositions aux États membres lors d'un « petit-déjeuner dialogue en réseau » organisé par la Fondation des Nations Unies. Aux côtés de l'envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse, Jayathma Wickramanayake, et Natasha Mwansa de Women Deliver, nous avons exhorté les États à intégrer les jeunes dans leurs processus décisionnels et à investir dans leur avenir. Nous avons ensuite organisé une réflexion avec l'envoyée du Secrétaire général pour la jeunesse qui nous a aidés à développer nos propositions et nous a indiqué comment le système multilatéral pourrait mieux aider son bureau.

Notre dialogue avec le [vice-secrétaire général](#) des Nations Unies en juin a montré que les dirigeants de l'ONU du plus haut niveau s'intéressent à notre travail, jetant les bases d'une série de dialogues avec les décideurs au cours de l'été.

Nous nous sommes entretenus avec de hauts dirigeants de la Banque africaine de développement, l'ambassadeur de la prochaine conférence Stockholm+50, le commissaire gallois chargé des générations futures, le directeur exécutif adjoint du PNUE et bien d'autres. Nous avons également organisé une série de « petits-déjeuners dialogue sur les nouvelles générations et les générations futures » invitant les États membres à entendre nos propositions. Nous étions reconnaissants d'avoir partagé la scène avec Martha Phiri, Roman Krznaric, Jayathma Wickramanayake et quelques jeunes leaders brillants.

Les événements pendant lesquels nous avons fait des présentations incluent le Forum de la paix de PyeongChang ; l'événement du Stimson Center sur les perspectives européennes de la déclaration UN75 ; un dialogue avec le réseau des jeunes des systèmes alimentaires des Nations Unies ; un dialogue intergénérationnel IPI sur la jeunesse, Action pour paix et le climat ; la réunion générale annuelle du Réseau inter-agences sur le développement de la jeunesse ; un forum New Shape (Nouvelle forme) organisé par la Global Challenges Foundation ; le sommet annuel Girl Up Leadership ; et bien d'autres.

Nous continuerons à organiser des discussions et à participer à des dialogues avec des dirigeants du système des Nations Unies et au-delà pour partager nos propositions et sécuriser leur compétitivité.

Fidèle à sa détermination que les jeunes devraient être les concepteurs de leur propre avenir, le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a demandé à un groupe de jeunes dirigeants, penseurs et militants de contribuer à *Notre agenda commun*, qui réunit ses propositions pour l'avenir de la coopération internationale.

Alors que les jeunes sont confrontés à des crises qu'ils n'ont pas provoquées, le monde doit agir pour les jeunes, soit près de la moitié de la population mondiale de moins de 30 ans, et pour les quelque 10 milliards de personnes qui vont naître au XXI^e siècle.

Notre Agenda futur définit une vision et un plan pour la prochaine génération et celles à venir. Nous lançons un appel à l'action immédiate pour créer un avenir meilleur.